



Mon cher Confrère et Maître,

C'est du fond du cœur que
je vous envoie mes meilleurs vœux
de bonheur pour vous et pour Mesdames
Cartailhac.

Le Congrès de Toulouse a été
admirable grâce à vous. Tous les
archéologues de France vous suivent
et vous envoient à profusion, à l'
occasion du jour de l'an, des félicitations
et des remerciements. Je ne compte pas
à côté de tous ces savants; mais je suis
sûr qu'il n'y en a pas qui vous garde
autant de reconnaissance, et qui sait

aussi sincère dans ses compliments

J'avais été très heureux de faire votre connaissance à Toulouse; j'ai été plus heureux encore de vous recevoir à Barroubio, et de pouvoir dans nos promenades et dans nos longues causeries prendre tant et de si précieux enseignements.

Le temps fut bien mauvais et gêna bien nos excursions; j'espère malgré tout que vous n'aurez pas gardé trop mauvais souvenir de Barroubio, et que vous pourrez revenir nous voir dans le courant de la nouvelle année.

Le hasard, en donnant la même nommée à nos enfants justifie un rapprochement que nous apprécions beaucoup, et si Madame et Mademoiselle Cartellier veulent bien

vous accompagner ici, cela nous sera très agréable.

Toute ma famille se joint à moi pour vous remercier de votre carte si aimable et pour vous adresser à son tour les meilleures souvenirs.

Je vous prie d'agréer à cette occasion, l'expression renouvelée de ma plus désintéressée sympathie, et de mon entier dévouement.

J^e Miquel

Barroubio, le 2 janvier 1910.

